

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1145

Samedi, 11 mars 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

... Vous n'êtes pas au service d'un homme...

vous êtes au service du peuple révolutionnaire de Guinée.."

A DIT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI LORS DE SA VISITE AU CAMP DE LA MILICE POPULAIRE

Le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti avait rendu visite, samedi dernier, au camp national de la Milice Populaire.

A cette occasion, le Chef de la Révolution guinéenne s'est adressé, en quelques mots, aux défenseurs de la Révolution. Il leur avait dit en substance que leur chef suprême, leur maître absolu est et demeure le peuple de Guinée, incarnation de notre aspiration à la justice et au progrès qu'ils se doivent, eux, de promouvoir.

Nous publions, ci-dessous, le texte de l'adresse du Secrétaire Général du Parti aux miliciens, gardiens des acquis de la Révolution guinéenne.

Vous devez défendre par tous les moyens la cause révolutionnaire, celle progressiste de notre peuple. Le B.P.N., par ma voix vous fait confiance dans la défense opiniâtre des acquis de la Révolution pour le progrès historique de notre peuple. Nous sommes par conséquent convaincus que dans chaque village où vous vous trouverez vous aurez à symboliser ce qu'il y a de vertu dans le parti, la vigilance politique, la fermeté révolutionnaire à l'égard des ennemis du peuple ; l'engagement dans toutes les tâches de reconstruction nationale, la participation à tous les efforts grâce auxquels notre peuple aura tout ce qu'il lui faut pour assurer sa grandeur.

Notre volonté c'est de liquider toutes les discriminations, toutes les insuffisances et de conférer à chaque citoyen de notre pays toutes les capacités possibles et indispensables à la réalisation du vaste programme d'émancipation politique, économique, sociale et culturelle qui est celui de notre Parti, le P.D.G.

Ce faisant, le P.D.G. veut que le porte-plume ne soit pas monopolisé, mais que tous les enfants du pays sachent écrire et lire correctement, que la science ne soit pas monopolisée qu'elle soit placée au niveau des exigences vitales de chaque individu pour qu'il puisse manier la science dans la satisfaction recherchée de tous ses besoins ; que, également, aucun métier ne soit monopolisé ; nous voulons qu'il n'y ait que des citoyens égaux et complets, c'est-à-dire aptes à toutes les tâches, capables de résoudre tous les problèmes.

On ne se dit pas révolutionnaire et tricher avec les intérêts du peuple. C'est pourquoi la milice populaire a des tâches immenses à résoudre. Que l'on soit milice populaire, que l'on soit agent du service civique, militaire de l'Armée Populaire, gendarme, policier, travailleur, paysan ou ouvrier, que l'on soit ministre, gouverneur, membre d'un bureau fédéral ou simple militant de quartier, tout le peuple de Guinée assume la même responsabilité qui pèse à part égale sur chaque élément lui appartenant. Il

y a un même dénominateur commun, malgré la diversité des fonctions, des métiers, des tâches pratiques à accomplir. On le dit souvent en mathématique que pour additionner des fractions nombreuses, deux, trois, quatre, etc., il faut d'abord les réduire au même dénominateur, leur donner un dénominateur commun, ce qui facilite leur addition.

Si nous estimons nous aussi que nous sommes tous citoyens de cette nation, que l'on soit Président de la République, ou que l'on soit paysan ou ouvrier, militaire ou commis, nous sommes tous citoyens de la République, issus de ce même et unique peuple de Guinée cela veut dire que la République, le peuple constitue déjà deux fondements face auxquels chacun de nous se trouve à égalité avec les autres. Mais la République, nous l'avons dit, on la crée une fois, c'est son contenu qui se modifie, qui se qualifie, mais la forme républicaine demeure, le peuple existe, il existe, et il est une fois, à partir de sa formation qui correspond à des caractéristiques données mais si sa forme demeure toujours peuple son contenu lui, se modifie au long du temps ; donc il ne s'agit pas d'avoir comme dénominateur commun les choses purement formelles mais de tenir compte de leur contenu véritable dont, le bonheur, le progrès, la liberté du peuple lui-même et de chaque homme appartenant au peuple. Ce dénominateur commun nous l'avons trouvé dans la Révolution.

C'est pourquoi, quelles que soient les diversités, un dénominateur commun nous rassemble et permet notre addition en unité globale, signifiant de manière plus qualitative notre peuple et notre république. Ce dénominateur commun, c'est la Révolution que nous avons engagée, que nous poursuivons et qui nous conduira, que l'impérialisme veuille ou non, au succès dans la satisfaction de tous les idéaux qui nous mobilisent aujourd'hui. Ainsi, comptons-nous sur vous pour traduire concrètement les vertus, les qualités qui s'attachent aux miliciens de la Révolution. Restez vigilants, restez soudés au peuple. Vous l'avez dit dans votre serment : *vous n'êtes pas au service d'un homme, vous n'êtes pas au service du président de la République, vous n'êtes pas, je le précise encore au service du B.P.N. ou du gouvernement, vous n'êtes pas au service d'aucune religion, vous êtes au service du peuple de Guinée. Mais il ne s'agit pas de tout ce que comprend le peuple, car le peuple comprend les bons éléments et les mauvais éléments. Vous êtes au service des bons éléments con-*

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

AU CAMP DE LA MILICE POPULAIRE

(Suite de la première page)

tenus dans le peuple de Guinée et contre ses mauvais éléments.

Ainsi votre chef, celui qui a tous les galons et auquel vous obéirez toujours, c'est la Révolution. Celui-là, qui se présenterait, qu'il ait 5, 6 galons, qu'il soit maréchal, général, qu'il soit commandant, capitaine ou lieutenant, s'il vous donne un ordre contre la révolution, pour tirer sur la Révolution, commencez par tirer sur lui pour qu'il tombe avec ses galons et que la Révolution continue. Qu'un membre du B.P.N., du gouvernement, quelle que soit sa place vous invite à aller dans la contre-révolution, contre l'honneur, le bonheur du peuple, abattez cet homme et servez toujours la cause sacrée de la Révolution pour que notre peuple, et avec lui, tous les peuples du monde, aillent vers la justice sociale, vers la satisfaction de tous leurs besoins matériels et moraux vers la dignité en un mot. Voilà donc la tâche que vous allez accomplir.

Vive la Milice Populaire !

Vive l'Armée Populaire pour que vive la Révolution !

Après Kankan pour la Haute Guinée, N'Zérékoré dernière étape, abrite depuis mercredi 1^{er} Mars, la semaine artistique de la Guinée Forestière.

Le Jury National présidé par le Docteur Mamouna Touré, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Culture Populaire, est arrivé la veille en fin de matinée à N'Zérékoré où il a été accueilli par M. N'Famara Keïta, ministre délégué au milieu de manifestations organisées par les troupes fédérales.

Mercredi après-midi, le Jury a pris contact avec les délégués et artistes de la délégation ministérielle.

Présenté par le Docteur Barry Abdoulaye, membre du Bureau fédéral de N'Zérékoré, le Docteur Mamouna Touré, membre du B.P.N. a fait des recommandations pratiques tout en déclarant que la semaine artistique, est la dernière préparation avant la quinzaine nationale. Le but de notre mission est de rechercher les meilleures productions en vue de ces compétitions ; de redresser les erreurs d'adaptation ou d'exécution de vos créations.

LA SEMAINE ARTISTIQUE EN GUINEE-FORESTIERE A DEBUTE LE 1^{er} MARS A N'ZEREKORE

Le niveau atteint par l'art et la culture en République de Guinée, ne permet plus la stagnation.

En effet si nous nous réjouissons des succès remportés par nos ballets nationaux, il faut aussi retenir que les Ballets africains, tout comme la troupe Djoliba, tirent leurs programmes de vos créations. Vous êtes leur source d'inspiration. Ils ont besoin de ce sang nouveau pour se régénérer avant d'entreprendre les prochaines tournées à travers le monde.

Par ailleurs si le but assigné aux manifestations de la J.R.D.A. est de vous réunir, pour fraterniser et mieux vous connaître, c'est le lieu ici, mieux que partout ailleurs que nous pouvons affirmer, que cet objectif est atteint. C'est pourquoi, nous vous invitons à considérer les présentes confrontations comme épreuve de présélection.

DE LA CREATION DE NOTRE INSTITUT DE MEDECINE TRADITIONNELLE

C. N. R., LABE 1967

RAPPORT PRESENTE PAR LE DR. MAMOUNA TOURE

Dans notre précédent numéro nos lecteurs on pu se rendre compte que la médecine traditionnelle renferme des pratiques thérapeutiques d'une valeur incontestable contrairement à ce que d'aucuns penseraient.

Ces valeurs doivent être mises à jour, perfectionnées, développées et mises à la disposition des populations pour la protection de leur santé.

Voici, la suite du rapport présenté à ce sujet au C.N.R. de Labé par le camarade Mamouna Touré, membre du B.P.N.

C'est cet objectif qui justifie la création d'un Institut de médecine traditionnelle.

Il ne s'agit en aucune manière de remettre en honneur les pratiques de mystifications observées chez certains féticheurs et guérisseurs. Beaucoup d'entre eux sont parfaitement conscients de l'inefficacité et du caractère trompeur de leurs pratiques. Nous savons avec quelle

énergie le Parti combat ces pratiques de mystification, et nous devons continuer à les combattre jusqu'à leur disparition totale.

Cependant, comme nous l'avons souligné plus haut, il existe dans les pratiques thérapeutiques de notre médecine populaire, des valeurs scientifiques à extirper et à développer. Nous les découvrirons quelquefois plus ou moins déformées par l'inconscience ou l'insuffisance de connaissance des praticiens.

Mais il demeure des valeurs sûres qui peuvent être dégagées et exploitées. C'est dans ce sens que nous devons conduire le travail pour la réhabilitation de la médecine populaire guinéenne et par conséquent, des valeurs scientifiques et culturelles de notre peuple.

A cet égard, nous pouvons signaler l'exemple de la République populaire de Chine. On sait que dans ce pays, la médecine scientifique et la

médecine traditionnelle fonctionnent côte à côte, chacune ayant ses techniques, ses adeptes, ses chercheurs et ses établissements spécialisés de recherche et de traitement.

Dans le contexte particulier de la République de Guinée, la création d'un Institut de médecine traditionnelle présentera de nombreux avantages :

1^o Elle permettra de découvrir des méthodes et techniques nouvelles de traitement et surtout des médicaments nouveaux.

2^o L'étude de ces techniques et produits nouveaux permettra leur rationalisation, leur généralisation et par conséquent, la création d'une thérapeutique nationale.

3^o L'étude et la préparation des médicaments à partir des produits locaux, permettra de réduire le recours aux produits pharmaceutiques en provenance des pays étrangers.

(Suite page 3)

ACTIVITES CULTURELLES

née Forestière, a connu jeudi soir le même enthousiasme populaire.

Le spectacle offert est de ceux qui attirent le public.

Kissidougou avec son ballet « La danse du paysan » est à craindre. Le chœur de Guékédou est de ceux qu'on n'oublie pas, une fois l'avoir entendu. Bientôt il sera sur toutes les lèvres. Il galvanise, il mobilise, il redonne de la force parce que vivant et dynamique.

Le folklore de Beyla est aussi original que son titre! Chaque interprétation est un succès! Le rendez-vous de Conakry sera âprement disputé.

La marche en avant de notre révolution ne s'embarasse pas des retardaires. Elle avance et avec elle, nos différentes préoccupations : qu'il s'agisse de l'émancipation de la femme, du développement économique, de l'élévation constante du niveau de vie des masses laborieuses ou de la Révolution artistique et culturelle.

La semaine artistique de la Guinée Forestière nous en donne l'éclatante preuve.

Le film de la première soirée.

La pièce de Kissidougou traite de l'utilisation rationnelle du temps de travail. La pièce est d'actualité. « Il faut produire pour se suffire », « Production critère de la Révolution ». Ce sont ces thèmes qui ont été développés à travers l'utilisation rationnelle du temps de travail.

Fidèle à la tradition, la Fédération de Yomou tient à être présente au prochain rendez-vous artistique national. A cet effet elle n'a ménagé aucun effort pour présenter un chœur intitulé « P.D.G. gloire à toi ». Ce chœur reflète la détermination et l'engagement des militants de cette fédération P.D.G.

L'ensemble chorégraphique de Beyla a fourni de gros efforts de création en mettant sur scène un ballet

intitulé : la vigilance. Sur cette lancée, le berceau du Bembeya Jazz fournira-t-il cette année un corps de ballet?

La fédération pilote du P. D. G. gagnerait beaucoup à présenter un exemple d'ordre et d'organisation.

Clôturant cette première soirée, le Palm-Jazz de Macenta a interprété deux morceaux de danse qui ont permis d'apprécier la virtuosité du guitariste.

La première soirée s'est déroulée sous la présidence effective de M. Keïta N'Famara, Ministre Délégué de la Guinée-Forestière entouré de M. Ismaël Touré Ministre du Développement économique, tous deux membres de la Direction nationale du Parti et de M. Fofana Karim, ministre des Travaux publics.

La seconde soirée de la semaine artistique de la Gui-

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

« suite de la page 2 »

4° L'Institut de médecine traditionnelle sera le point de départ d'études scientifiques à partir de nos propres valeurs. On pourra ainsi réhabiliter les valeurs culturelles guinéennes, les développer dans un cadre original pour apporter une contribution efficace à l'oeuvre scientifique universelle.

PLAN DE TRAVAIL COMMENT DEVONS-NOUS PROCEDER

1. — C'est un travail de longue haleine
 2. — Il est urgent de commencer.
- C'est un travail de longue haleine parce qu'enfin de compte, c'est la recherche scientifique, et la recherche scientifique exige nécessairement du temps et des hommes qualifiés. C'est l'occasion de dire, d'ailleurs, que dans tous les domaines, la progression continue de notre développement exige l'institution, l'organisation de la recherche scientifique. Notre développement ne saurait être harmonieux et efficace

DE LA CREATION DE NOTRE INSTITUT DE MEDECINE TRADITIONNELLE

dans le sens de la meilleure utilisation de nos ressources naturelles, si nos méthodes d'exploitation de ces ressources s'appuient exclusivement sur les connaissances résultant de la recherche scientifique effectuée dans d'autres pays.

Il est donc nécessaire qu'une recherche scientifique, portant sur nos propres matériaux, se développant dans nos propres conditions climatiques, utilisant nos propres valeurs culturelles et scientifiques, soit instituée, organisée et parvienne à son plein épanouissement.

Pour prendre un exemple, une plante médicinale poussant dans notre pays ne peut être étudiée en Europe qu'à l'état sec, puisqu'il se dessèche obligatoirement pendant la durée du transport.

Or, la dessiccation d'une plante peut modifier considérablement sa composition et ses propriétés thérapeutiques. Par conséquent, l'étude complète des propriétés d'une plante guinéenne ne peut être effectuée qu'en Guinée même où il est possible d'obtenir aussi bien la

fraîche que la plante séchée. Cet exemple montre l'impérieuse nécessité de l'organisation de la recherche scientifique dans notre pays en tant que condition indispensable du progrès général.

Or, nous l'avons dit, la recherche scientifique ne peut se conduire et mener à bien que par des hommes ayant reçu dans ce domaine de recherche une formation suffisante. C'est donc dès maintenant que la nation doit prévoir la formation de chercheurs qualifiés.

Il est possible dès maintenant de tirer parmi nos jeunes universitaires les plus qualifiés d'entre eux pour les orienter sur la recherche scientifique.

La formation nécessaire peut leur être donnée soit dans nos écoles, soit au moyen de bourses pour les établissements spécialisés de pays étrangers.

Cependant, l'immensité de la tâche et la modalité de nos moyens ne doivent pas retarder le démarrage.

En effet, avec le temps, certaines valeurs que nous nous proposons de codifier et de vulgariser risquent de se perdre (les guérisseurs disposant de méthodes efficaces, peuvent mourir sans les communiquer).

De plus, le recul de la médecine traditionnelle peut aussi être une cause de disparition définitive de certaines pratiques des guérisseurs pourtant, particulièrement efficaces.

On peut noter aussi, que dans la mesure du possible, nous devons chercher à obtenir des résultats positifs, si minimes soient-ils, dès le démarrage.

VIETNAM

Selon un porte-parole militaire américain, à Saïgon, le total des pertes des forces américaines pour la semaine se terminant le 4 Mars a été le plus élevé de toute la guerre. Il y a eu 1.617 tués, blessés et disparus.

Le nombre des tués — 232 — à lui seul approche celui qui avait été enregistré dans la semaine du 20 Novembre 1965 lors des combats de Plei Me - Ia Drang sur les hauts plateaux : il y avait eu 240 tués

Le chiffre des blessés a été de 1.381. Il y a eu également 4 disparus.

On apprend d'autre part que cinq soldats américains ont été tués et deux autres blessés au cours d'une attaque des combattants du F.L.N de mercredi dernier à 12 km des faubourgs sud de Saïgon. Malgré l'intervention d'hélicoptères et de bimoteurs militaires, ils ont poursuivi leur attaque à mortier.

Nous proposons donc les principes généraux suivants :

1. — ASPECT MEDICAL :

— Organiser le contact avec les guérisseurs dont l'art paraît bénéficier d'une certaine réputation : obtenir leur collaboration avec le corps médical guinéen.

— D'une manière plus pratique, on pourrait organiser dans les grandes formations sanitaires, la participation des guérisseurs aux soins des malades. Il conviendrait alors de laisser les guérisseurs opérer dans leur milieu traditionnel et leurs conditions naturelles. On peut procéder de la manière suivante :

a) — Le guérisseur présentera lui-même son malade au corps médical avant de commencer le traitement. Le corps médical établira pour le malade une fiche complète d'observation.

b) — Le guérisseur traitera son malade avec ses méthodes et ses préparations.

Il fera connaître telles ses méthodes et ses préparations, lesquelles seront étudiées dans les laboratoires telles qu'elles se présentent. Si par exemple il utilise un bouillon de plante, l'étude portera non pas sur la plante, mais sur le bouillon lui-même.

c) — Le malade une fois guéri et peut-être aussi périodiquement dans le cours de traitement, une nouvelle fiche d'observation sera établie.

Cette procédure a l'avantage de laisser le guérisseur opérer dans son milieu naturel et d'être applicable dans plusieurs formations sanitaires à la fois. Ainsi, pour un traitement donné, dès qu'un certain nombre d'observations aura pu être rassemblé, il sera possible d'affirmer, ou au contraire d'infirmer la valeur de la méthode thérapeutique utilisée par le guérisseur. Dans les formations sanitaires, on peut aussi confier aux guérisseurs des cas qui se sont révélés rebelles à la thérapeutique officielle.

(A suivre)

NOTRE CONCOURS

A l'occasion du 8e anniversaire de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (J.R.D.A.) le 26 mars 1967, «HOROYA» Organe quotidien du F.D.G. organise un concours de dessins, photographies et poèmes relatant uniquement la vie de notre jeunesse dans sa lutte pour bâtir une Guinée prospère, unie et forte.

Le concours porte sur 3 sujets :

- a) Dessin ;
- b) Poème ;
- c) Photographie.

Peuvent y participer aux sujets A et B les élèves des écoles primaires, collèges, lycées et école des Beaux Arts et au sujet C les élèves de l'Institut Polytechnique de Conakry et les photographes professionnels ou amateurs de la République.

I - PRIX : Un abonnement d'un an au journal, don des tomes 11, 12, 13 des oeuvres du P.D.G.

II - 2 autres prix : abonnement de 6 et 3 mois au journal plus tomes du P.D.G.

III - D'autres prix sont exclusivement réservés aux photographes amateurs et professionnels de la République.

Un prix spécial est réservé au meilleur dessin nous venant de l'école des Beaux Arts.

D'autre part, les meilleurs dessins, poèmes et photos seront publiés dans «HOROYA» avec la photo de l'heureux gagnant.

Date de rigueur d'envoi : le 20 mars 1967, le cachet de la Poste faisant foi.

Tous les participants sont priés d'envoyer les sujets de concours à la direction du journal «HOROYA» B.P. 341, Conakry.

Bonne chance à la jeunesse et aux heureux gagnants

Pour toute information complémentaire, s'adresser à la direction du journal «HOROYA» Imprimerie Nationale «Patrice-Lumumba» 2e étage, Tél. 51-50.

COMMUNIQUE DU COMITE EXECUTIF DE LA J. R. D. A.

(Suite de la page 4)

de la Jeunesse et des Etudiants des 26 et 27 Janvier 1967

Ont défini, sur le plan pratique, les tâches suivantes, et procédé à une répartition de ces tâches, soucieuses uniquement d'efficacité parce que fortes de leurs responsabilités et de la confiance quasi unanime des organisations de jeunesse africaines :

1° Institution d'un Comité Préparatoire de la deuxième Conférence Panafricaine de la Jeunesse, composé des organisations de jeunesse des pays suivants : Guinée, Congo-Brazzaville, Algérie, République Arabe Unie, Sénégal, Mali, Dahomey, la présente liste est élargie au Secrétaire Général du M.P.J et à toute organisation de jeunesse africaine désireuse de participer au Comité Préparatoire.

Le Comité Préparatoire a pour tâches :

a) de centraliser pour étude et mise au point de tout document de travail devant être soumis à l'examen de la IIe Conférence Panafricaine de la Jeunesse, pour la réussite et le succès de celles-ci.

b) de prendre l'initiative de convoquer, sans délai et cela pour raccourcir toute échéance, la IIe Conférence Panafricaine de la Jeunesse, en un lieu qui favorise, au maximum, la participation massive des jeunes d'Afrique.

c) d'établir dans la préparation matérielle les modalités

pratiques qui garantissent le succès total de la IIe Conférence Panafricaine de la Jeunesse.

2° Confection des documents de travail de la 2e Conférence du Mouvement Panafricain de la Jeunesse répartie comme suit :

a) Bilan d'activités : Le Secrétaire général du MPJ ;

b) Rapport d'orientation : Guinée-Congo.

c) Charte : Algérie, RAU ;

d) Programme d'action future : Algérie, R.A.U., Sénégal, Mali, Guinée ;

e) Statuts et règlements intérieurs : Dahomey, Tanzanie, Mauritanie.

3° Edition d'un bulletin d'information dont le but est d'aider à une popularisation de l'idée de la relance du Mouvement Panafricain de la Jeunesse.

Les signataires du présent communiqué, ont fait les propositions concrètes suivantes : pour la centralisation des documents de travail à soumettre au Comité Préparatoire et à la 2e Conférence du Mouvement Panafricain de la Jeunesse.

a) Centralisation des documents de travail au siège du secrétariat général du MPJ B.P. 69 Conakry, République de Guinée, pour le 10 avril 1967, délai de rigueur.

b) Réunion du Comité Préparatoire à Alger pour étude et mise au point des documents de travail pour le 10 mai 1967, date impérative.

c) Convocation de la 2e Conférence Panafricaine de la Jeunesse à Alger pour le 25 mai 1967.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

COMMUNIQUE DU COMITE EXECUTIF DE LA J. R. D. A.

Les organisations de Jeunes-Africains suivantes :

— Mouvement Panafricain de la Jeunesse ;

— Jeunesse du Front de Libération Nationale d'Algérie (JFLN) ;

— Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine de Guinée (JRDA).

— Réunies au siège du comité exécutif national de la J.R. D.A. à Conakry (Permanence Nationale du Parti Démocratique de Guinée) le 28 février 1967.

— Conscientes de la nécessité historique de relancer le Mouvement Panafricain de la Jeunesse.

— Conscientes également de la situation actuelle de la Jeunesse africaine qui, pour survivre, doit impérativement fonder son Unité sur le Droit et le progrès des peuples, sur la Démocratie véritable, sur l'Évolution émancipatrice.

— Convaincues que pour se placer concrètement et demeurer dans le courant de cette Évolution, la Jeunesse Africaine doit être animée de la volonté dynamique d'impulser l'élan révolutionnaire afin de pouvoir assumer pleinement ses responsabilités, au sein de

ses peuples, dans la vie de son continent et sur la scène internationale.

— Soucieuses de respecter et de faire respecter l'esprit et la lettre de tous les documents relatifs à la relance du Mouvement Panafricain de la Jeunesse et notamment :

a) Appel des organisations de Jeunes-Africains réunies à Sofia à l'occasion de la VII^e Assemblée de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (F.M.J.D.).

b) Résolution générale du IV^e Congrès National de la JRDA de Guinée, Congrès tenu à Conakry les 23 et 24 septembre 1966.

c) Communiqué conjoint de la JRDA de Guinée, de la JUSA et de la JFLN d'Algérie du 4 novembre 1966.

d) Communiqué des délégations de jeunes-Africains : Mali, Sénégal, Congo-Brazzaville, Algérie, ANC d'Afrique du Sud, Nigéria, Soudan, République Arabe Unie, Tanzanie, Maroc, Angola-JMP-LA présentes à Vienne à la réunion du Comité International Préparatoire du XI^e Festival

(Suite page 3)

D'UN CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION A UN AUTRE

(Suite et fin de nos précédents numéros)

Les 30 et 31 janvier les membres du CNR se sont rendus successivement à Pita, puis à Dalaba. Dans la première ville le Chef de l'Etat inaugura le barrage hydroélectrique de Kinkon réalisé en un temps record par les techniciens chinois et guinéens. Dans une brève allocution le Secrétaire général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré rendit hommage à l'équipe sino-guinéenne qui a réalisé le projet ; le barrage de Kinkon dit-il en substance est bien la preuve que la coopération franche et loyale est possible ; ce n'est pas seulement leur technique que les chinois nous ont apportée, mais surtout une conscience et une fraternité qui font honneur à la grande Chine de Mao Tsé-Toung ; plus précieuse pour nous est l'attitude amicale et fraternelle dont ont fait montre les experts chinois dans le coude à coude avec les Guinéens.

Cette centrale — véritable joyau — dont on n'utilise qu'une partie du courant produit, alimente déjà en électricité les villes de Pita, Dalaba et Labé et demain... Mamou sera éclairé. Déjà trois villes qui surgissent, triomphantes de la nuit colonialiste.

A Dalaba, accueillis par une foule enthousiaste, les membres

Par D. TAMSIR NIANE
Prof. à l'I. P. C.

du CNR visitèrent une foire à la fois agricole, pastorale et industrielle : les félicitations adressées à la région par le Secrétaire général du Parti étaient bien méritées. Ignames, patates, taro, riz, mil, maïs, fonio, etc... s'offraient aux yeux des visiteurs, étalés sur des miradors ; tous les produits de l'artisanat peuhl : sabre, savate, plateaux, tissus, etc... artistement disposés sous la véranda de magnifiques cases ; bétail de

choix : bœufs, moutons, chèvres, volailles, etc... ont émerveillé les visiteurs à chaque pas.

Le Ministère du Développement économique avait de son côté présenté en bref l'industrie guinéenne : de très belles cases, construites en matériaux modernes, abritaient les échafaudages des réalisations guinéennes : les textiles de Sanoya ; les carreaux, les contre-plaques, etc. etc... Ajoutons que les cases elles-mêmes donnaient une idée de tout le parti qu'on peut tirer d'un type de construction traditionnelle.

De retour à Labé, le CNR acheva ses travaux dans un enthousiasme fondé sur les belles perspectives de développement de notre pays et dont Pita et Dalaba avaient donné un avant-goût et chacun avait hâte de retourner dans sa région pour se faire non seulement le véhicule des mots d'ordre du Parti, mais aussi l'instrument efficace de leur concrétisation.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

A ENTENDU L'EXPOSE DE M. SORY DIABATE, SECRETAIRE ADMINISTRATIF DE L'UNION LOCALE SUR LE TRAVAIL ET LA PRODUCTIVITE

Ouvert mardi après-midi, le séminaire de formation organisé par l'Union Locale de Conakry continue ses travaux par l'audition d'un exposé dont le thème porte sur le travail et la productivité. Ce thème a été traité par le camarade Sory Diabaté, secrétaire administratif de l'Union Locale.

La société humaine est une partie spécifique de la nature. L'homme en tant qu'élément de cette société est lui-même une partie de la nature, mieux un produit de la nature d'une qualité infiniment élevée, déclare le conférencier en guise d'introduction. Pour démontrer cette pensée, l'orateur se sert d'arguments saisissants soutenus par des exemples concrets, explique le chemin parcouru par la société humaine, un chemin long et difficile allant de l'ignorance presque totale à l'assimilation, au pénétrant des secrets de la nature. Ce chemin long est tout un processus dont la force motrice est le travail. Le travail, explique-t-il, dont le but est l'adaptation de la nature à nos besoins, est la base de la vie. Les hommes, en tant que tels, pour vivre, ont besoin de nourriture, d'habillement, d'habitation et d'autres objets matériels. Les produire signifie mener une action

contre la nature c'est justement cette action, cette activité de l'homme qu'on appelle travail.

Ainsi donc, l'orateur développe longuement le travail dans la société. La liberté ne peut être atteinte que par l'effort de tous les travailleurs et singulièrement de la classe ouvrière qui dans le combat économique se trouve être la force principale.

Le travail est social, conclut l'orateur. Il se fait dans la société pour la société. Ce qu'il y a donc de supérieur, c'est la société, le peuple ainsi que nous l'enseigne le P.D.G. par la voix de son Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré.

Le séminaire a poursuivi ses travaux mercredi en écoutant le deuxième exposé portant sur le syndicalisme révolutionnaire. Ce dernier thème a été traité par le camarade Habib Bah, membre du Bureau Confédéral de la CNTG.

Voici le programme des travaux du séminaire qui durera jusqu'au 20 mars prochain.

1 — Travail et Productivité exposé par (Diakité Sory).

2 — Le Syndicalisme Révolutionnaire (Bah Habib).

3 — P.D.G. — Historique, Fonctionnement et Structure (Touré Basoumane).

4 — Rapports Parti et Syndicat (Oularé Ansoumane).

5 — La Guinée dans le Mouvement de Libération Nationale (Diop Mamadou Conakry-I).

6 — La voie du Développement non-capitaliste (A. Ibrahim Diawara).

7 — L'impérialisme (Camara Sékou Souleymane).

8 — Le Code du Travail (Fouad Boxssein).

9 — La Sécurité Sociale en Guinée (Thiam Mamadou).

10 — Les Conventions Collectives (Diallo Thierno Mamadou).

11 — Le Statut Général de la Fonction Publique (Kaba Sékou).

12 — Rôle du Délégué du Personnel et Responsable Syndical (Sylla Lanciné).

13 — Le Mouvement Coopératif (Camara Soriba).

14 — Conscience Professionnelle — Mystique du Travail (Camara Famo).

Discours de clôture par le Gouverneur de Région.

LE SÉJOUR DU Dr. LANSANA BEAVOGUI AUX USA

Le ministre des Affaires Étrangères, le camarade Lansana Béavogui, en visite aux Etats-Unis d'Amérique, a eu au cours d'une réunion un entretien avec le Secrétaire d'Etat américain M. Dean Rusk.

Le second entretien a eu lieu mercredi entre MM. Lansana Béavogui et Dean Rusk

Par ailleurs les Hauts Fonctionnaires américains ont assisté à la réunion entre M. Lansana Béavogui et M. Joseph Palmer Secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines. De nombreuses réceptions ont d'autre part été organisées en l'honneur de notre délégation.

Le Dr. Lansana Béavogui a également rencontré les Hauts Fonctionnaires de la Banque Mondiale et ceux du Fonds Monétaire international hier vendredi.

ZIMBABWÉ

PLUS DE 200 SOLDATS ET POLICIERS ENNEMIS TUES EN 1966

«Zimbabwe Today», organe de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (UNAZ) publié au Caire a appelé tous les africains au Zimbabwe à participer à la lutte armée, afin de porter la lutte à une phase nouvelle en 1967.

Pour parvenir à cette fin, dit l'article, tous les patriotes doivent entreprendre un travail de propagande afin de mobiliser les masses dans la guerre de libération, et mener un travail plus intense dans la lutte contre le régime colonial de Smith.

Passant en revue les grands succès réalisés l'année dernière par le peuple du Zimbabwe

sous la direction de l'UNAZ, l'article dit que plus de deux cents soldats et policiers du régime de Smith ont été mis hors d'action. Les guerilleros ont combattu vaillamment dans les montagnes et les forêts.

L'article condamne avec énergie les autorités coloniales du régime de Smith pour avoir intensifié le massacre, l'emprisonnement, le jugement et la détention des habitants innocents du Zimbabwe. Face à ces atrocités croissantes, le peuple du Zimbabwe assènera des coups encore plus durs au régime colonial, dit l'article.